

DIEU ET LA PATRIE.

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE.

HECTOR TREPANIER & Cie. }
Editeur-Propriétaire.

Toutes Communications devront être Adressées à HECTOR TREPANIER & Cie.,

{ BUREAU: No 10 Rue Craig.

Volume XIII

Trois-Rivières Lundi 5 Juillet 1880

No. 70

FEUILLETON

LE

DR. MADELOR.

(Suite)

DEUXIEME PARTIE.

XIX

Elle pleura. Madelor suivait avec anxiété ses moindres gestes, et sur sa physionomie, tous les progrès que l'intelligence faisait dans son âme. Il s'était approché d'elle, et, sans qu'elle le vit, la contemplait craintivement. Quel serait le premier mot de cette enfant qu'il avait cru perdue et qu'il retrouvait? Dans cette catastrophe qui avait failli la lui ravir, ne devait-il pas prendre la plus lourde part de responsabilité? Marie était coupable, il avait le droit d'être sévère. Mais lui, Madelor, est-ce que la faute de sa fille effaçait la sienne?

Cette situation était vraiment étrange; rien ne pouvait rapprocher de la fille. Ils se pardonnaient peut-être. Devaient-ils oublier jamais? A un mouvement que fit le vieillard, Marie se retourna, dans son lit. Elle aperçut Madelor. Leurs regards se croisèrent et un instant s'arrêtèrent, fixés l'un sur l'autre. Puis Marie se laissa retomber sur les oreillers et ferma les yeux. Tous ses souvenirs se heurtaient dans sa tête et lui causaient une impression douloureuse.

Et puis les rayons du soleil qui par la fenêtre entr'ouverte inondaient sa chambre, l'éblouissaient, lui causaient d'insupportables souffrances. Son père vint auprès du lit. Ce regard sombre de Marie l'avait bouleversé; son silence le désespérait. Elle entendit, bien qu'il n'eût fait aucun bruit.

—Ma fille, dit le vieillard avec une gravité émue, pourquoi détournes-tu les yeux?
Et comme elle se taisait, il dit, ne la tutoyant plus:

—Marie pourquoi ne me répondez-vous pas?

Les paupières de la jeune fille frissonnaient. Des larmes surgirent et elle brillèrent à la pointe des cils. Et murmura d'une voix étouffée, avec un sanglot qui lui brisa la poitrine.

—Mon père, pardonnez-moi, pardonnez-moi, mais je suis si malheureuse!...

Il n'y eut pas un mot du passé entre eux. Evoquer ces douleurs était bien inutile. Mieux valait recommencer une nouvelle vie, s'il était possible. Seulement, Madelor raconta à Marie sa fuite dans un accès de fièvre chaude, l'effroyable danger qu'elle avait couru, auquel Siméon l'avait arrachée, et le dévouement intelligent de la petite Rose.

Depuis que Marie avait recouvré la raison, Siméon n'avait pas osé reparaitre devant elle. La paysanne craignait la première explosion de colère chez la jeune fille; ignorante de son dévouement, Marie ne pouvait se rappeler que son infamie.

Lorsqu'elle sut que Madelor avait tout appris à la chère malade, Siméon, tremblante, arriva. Marie la vit entrer, l'appela. Elles s'étaient très-pâles toutes deux et leurs cœurs battaient avec violence.

Madelor les avait laissées seules. La fille du médecin prit les deux mains de la paysanne, les serra de toutes ses forces, puis dit en hochant la tête:

—Tu as mal fait!... Si j'étais morte Dieu m'eût pardonné, bien sûr... Maintenant que veux-tu que je devienne?...

Il y avait un nom qu'elles n'osaient

se dire. Leurs yeux s'interrogeaient A la fin:

—Ne perds pas courage, Marie, fit Siméon... Tu sais bien que Jérôme ne t'oubliera jamais.

Elle avait dit cela, le front baissé, avec une simplicité touchante. Marie était violemment émue. Elle comprenait ce qu'avait de sublime cet oubli d'un amour ardent.

—Tu m'aimes donc encore! fit elle de cette voix chaude qui était une caresse.

—Et toi?

—Moi je n'ai jamais cessé!

Elles se turent; l'image de Jérôme était toujours entre elles.

—Si tu veux, dit Marie à voix basse nous ne parlerons jamais de lui!...

Siméon secoua la tête et avec un sourire triste:

—Au contraire, nous en parlerons souvent. Oh! ne crains rien pour moi.

—Sais-tu ce qu'il est devenu?

—Non.

Vois-tu Siméon, il me semble que je ne le verrai jamais plus!

Les jours s'écoulaient lentement, dans une tristesse morne. Si la raison de Marie était revenue, sa santé ne rétablissait pas. L'enfant était d'une faiblesse extrême. Étiolée, amaigrie, d'une effrayante pâleur, elle semblait s'acheminer rapidement vers la tombe.

C'était un supplice effroyable pour cet homme, père et médecin, que la vue de son enfant s'affaiblissant graduellement. C'était une souffrance inouïe que le sentiment de son inutilité devant les progrès de cette maladie qu'il était impuissant à combattre. Il comprenait bien que l'âme était atteinte profondément, que ses angoisses tuent le corps. Mais comment la guérir? Est-ce qu'il pouvait seulement la consoler? Est-ce que quelque chose au monde pouvait effacer du cœur de l'enfant cet amour funeste?

Jérôme n'avait pas reparu.

Les jours s'écoulaient. Un soir, fosillet vient frapper à la porte du médecin. Madelor eu un pressentiment; son cœur se serra.

—Je viens vous parler de M. Jérôme dit le paysan. Il est peut-être bon que Mlle Marie soit présente.

—Qu'avez-vous à dire?

—Peu de chose. Jérôme est parti de Cendrène, son départ a suivi d'une heure à peine votre visite, à la ferme. En s'en allant, il m'a laissé une lettre pour Mlle Marie. J'ai attendu qu'elle fut guérie avant de devenir vous trouver. Voici la lettre. Vous en chargez-vous?

—Donnez!

Josillet partit. Madelor considéra ce papier; il craignait, il prévoyait une nouvelle douleur pour sa fille; un instant il eut la pensée de déchirer, d'annuler la lettre. Il n'osa. Il ne s'en reconnaissait pas le droit. Marie, qu'il alla trouver et à qui il expliqua la visite de Josillet, brisa le cachet et ouvrit en tremblant. Il y avait quelques mots, à demi effacés par des larmes:

—Marie, je suis sûr de votre pardon parce que je suis sûr que vous ne doutez pas de moi. Je pars. Jamais je ne reviendrai dans ce pays. Je vous aimerai toute ma vie, je n'aimerai que vous et votre souvenir ne me quittera pas.

Elle relut deux fois ces lignes, plia la lettre et la glissa dans son sein, et comme son père le regardait, anxieux elle dit, avec une tristesse navrante, hochant la tête et souriant d'un air égaré, comme si la folie fût revenue:

—Le voilà parti, voyez-vous, le voilà parti pour toujours!

—Le voilà parti pour toujours!

—Le voilà parti pour toujours!

—Le voilà parti pour toujours!

—Le voilà parti pour toujours!

—Le voilà parti pour toujours!

(A continuer.)

Distribution solennelle des Prix aux élèves du Pensionnat des Ursulines des Trois-Rivières 22 Juin 1880.

(Suite et fin.)

CLASSE DE GRAMMAIRE.

(Pensionnaires.)

1ère Div.

Delle. Lizzie McDougall.—Cinq 1ers Prix: Lecture Anglaise, Histoire de Rome, Dessin Industriel, Ouvrage au Crochet, Musique Instrumentale (Piano.)

Deux 2ds Prix: Exercices Orthographiques, Histoire d'Angleterre. Trois Ment. hon.: Grammaire Anglaise, Style Epistolaire, (en anglais) Botanique.

Delle. Alice McDougall.—Quatre 1ers Prix: Exercices Orthographiques, Histoire d'Angleterre, Bon Maintien & Politesse, Ouvrage au Crochet.

Six 2ds Prix: Lecture Anglaise Grammaire Angl., Histoire de Rome Botanique, Dessin à l'aquarelle, Musique Instrumentale (Piano.)

Deux Ment. hon.: Style Epistolaire (en anglais), Arithmétique. Delle. Annie Lupien.—Huit 1ers Prix: Instruction Religieuse, Lecture Française, Grammaire Franç. Histoire Ecclésiastique, Histoire de Grèce, Lecture Anglaise, Pratique de la langue Anglaise, Musique Vocale (Piano.)

Quatre 2ds Prix: Exercices Franç., Géographie, Dessin Industriel, Assiduité.

Un 3e Prix: Musique Instrumentale (Piano)

Trois Ment. hon.: Version, Exercices Lexicologiques, Ecriture.

Delle. Adeline Beauchemin.—Un 1er Prix: Assiduité.

Huit 2ds Prix: Histoire du Canada, Style Epistolaire, Ecriture. Histoire de Grèce, Version, Exercices Lexicologiques, Grammaire Française, Musique Instrumentale (Piano)

Cinq ment. hon.: Lecture Française, Lecture Anglaise, Musique Vocale, Ouvrage au crochet, Point au lacet.

Delle. Emma Crépeau.—Cinq 1ers Prix: Exercices Français, Ecriture, Style Epistolaire (en français) Assiduité, Détails de ménage.

Deux 2ds Prix: Arithmétique, Musique Vocale (Soprano)

Un 3e Prix: Musique Instrumentale (Piano)

Deux Ment. hon. Dessin Industriel, Pratique de l'anglais.

Delle. Marie Caron.—Cinq 1ers Prix: Histoire du Canada, Arithmétique, Exercices Lexicologiques, Assiduité, Ouvrage en Passement.

Quatre 2ds Prix: Instruction Religieuse, Lecture Franç., Ouvrage (Couture), Détails de ménage.

Quatre Ment. hon.: Style Epistolaire, (en français), Dessin Industriel, Ecriture, Ouvrage au Crochet.

Delle. Alexandrine Lambert.—Un 1er Prix: Géographie.

Un 2d Prix: Ouvrage en laine. Deux ment. hon.: Lecture Anglaise, Musique (Piano)

2de Division.

Delle. Irène Lacoursière.—Cinq 1ers Prix: Grammaire Française, Dessin Industriel, Arithmétique, Dialogues français et anglais, Ecriture.

de Grèce, Exercices Lexicologiques, Version.

Delle. Adèle Seigel.—Quatre 1ers Prix: Histoire Ste Epellation Française, Version, Application.

Trois 2ds Prix: Lecture Anglaise, Histoire de Grèce, Dessin Industriel, Sept ment. hon.: Arithmétique, Exercices Lexicologiques, Géographie, Histoire du Canada, Histoire Ecclésiastique, Ecriture, Dessin.

Delle. Albina Cloutier.—Deux 2ds Prix: Exercices Lexicologiques Ouvrage au Crochet.

Deux 3e Prix: Histoire de Grèce, Ouvrage en laine.

Trois ment. hon. Lecture anglaise, Ecriture, Musique [Piano]

Delle. May Vanasse.—Un 1er Prix: Ouvrage au Crochet.

Deux 2ds Prix: Exercices Lexicologiques, Ouvrage en laine.

Deux ment. hon.: Histoire de Grèce, Musique Instrumentale (Piano)

Delle. Hedwidge Bourassa.—Quatre 1ers Prix: Assiduité, Musique Vocale, (Soprano), Ouvrage au Crochet, Broderie au Plumétis.

Deux 2ds Prix: Histoire Ste, Arithmétique.

Un 3e Prix: Dessin Industriel. Delle. Blanche Brassard.—Trois 1ers Prix: Histoire Ecclésiastique, Histoire du Canada, Géographie.

Un 2d Prix: Instruction Religieuse.

Cinq ment. hon.: Grammaire Française, Histoire Ste, Arithmétique, Ecriture, Musique Instrumentale (Piano).

Delle. Stella Désilets.—Trois 1ers Prix: Histoire du Canada, Arithmétique, Dessin Industriel.

Trois ment. hon.: Instruction Religieuse, Ecriture Dialogues français et anglais.

Delle. Marie Siegel.—Un 1er Prix Assiduité.

Quatre 2ds Prix: Lecture Française, Epellation Française, Dialogues français et anglais, Application.

Cinq ment. hon.: Lecture anglaise, Grammaire anglaise, Grammaire Française, Hist. Ste, Hist. du Canada.

Delle. Anna Comeau.—Deux 2ds Prix: Grammaire Française, Lecture Française.

Trois ment. hon.: Histoire Sainte, Histoire Ecclésiastique, Géographie.

Delle. Rosa Godin.—Un 1er Prix Application

Un 2d Prix: Assiduité.

Trois 3e Prix: Lecture Française Epellation Française, Ecriture.

Trois Ment. hon.: Version, Histoire de Grèce, Détails de ménage

Delle. Joséphine Lacroix.—Un 1er Prix: Bon Maintien & Politesse.

Trois 2ds: Instruction Religieuse Histoire Ecclésiastique, Histoire de Grèce.

Un 3e Prix: Musique Instrumentale (Piano)

Six Ment. hon.: Lecture française, Géographie, Version, Exercices Lexicologiques, Arithmétique, Dessin Industriel.

Delle. Hélène Lavallée.—Deux 1ers Prix: Assiduité, Ouvrage en cheveux.

Quatre 2ds Prix: Histoire de Grèce, Application, Lecture Anglaise, Détails de ménage.

Quatre Ment. hon.: Instruction Religieuse, Histoire Ecclésiastique Histoire du Canada, Version.

Delle. Marie-Louise Comtois.—Un 1er Prix: Assiduité

Trois 2ds Prix: Instruction Religieuse, Arithmétique, Dessin Industriel.

Quatre Ment. hon.: Exercices Français, Géographie, Dialogue français & anglais, Ouvrage au Crochet, Arithmétique.

Un 3e Prix: Dessin Industriel. Delle. Marie Louise Gauthier.—Six 1ers Prix: Lecture anglaise, Arithmétique, Dessin Industriel, Ecriture, Assiduité, Détails de Ménage.

Un 2d Prix: Lecture Française.

Une ment. hon.: Ouvrage en laine.

Delle. Léda Genest.—Un 1er Prix: Lecture Française.

Deux 2ds: Lecture Anglaise, Détails de Ménage.

Deux 3e: Arithmétique, Dessin Industriel.

Cinq ment. hon.: Histoire Ecclésiastique, Histoire du Canada, Version, Histoire de Grèce, Ecriture.

Delle. Eva Rocheleau.—Deux 1ers Prix: Histoire Ecclésiastique, Application.

Trois 2ds: Instruction Religieuse, Histoire Sainte, Musique Instrumentale [Piano]

Sept ment. hon.: Epellation Anglaise, Grammaire Anglaise, Lecture Française, Histoire du Canada, Géographie, Assiduité, Ouvrage au Crochet.

Delle. Antonia Dufresne.—Deux 1ers Prix: Géographie, Ouvrage au Crochet.

Trois 2ds Prix: Grammaire Française, Lecture Anglaise, Histoire du Canada.

Quatre ment. hon.: Lecture Française, Histoire Ste, Epellation, Dessin Industriel.

anglaise, Epellation anglaise, Histoire du Canada, Géographie.

Troisième Division

Delle. Corine Boudreault.—Trois 1ers Prix: Lecture Française, Dessin Industriel, Ouvrage en Passement.

Deux 2ds. Prix: Instruction Religieuse, Ouvrage au crochet.

Un 3e Prix: Musique instrumentale (Piano)

Une ment. hon.: Grammaire Française.

Delle. Alice Malhiot.—Deux 1ers Prix: Géographie, Musique Instrumentale (Piano)

Un 2d. Prix: Grammaire Française.

Un 3e Prix: Histoire Sainte.

Quatre ment. hon.: Lecture Française, Lecture Angl. Histoire du Canada, Dessin.

Delle. Alphonsine Rousseau.—Un 1er Prix: Epellation.

Quatre 2ds. Prix Grammaire Française, Arithmétique, dessin Industriel Musique Instrumentale, (Piano.)

Trois ment. hon.: Instruction Religieuse, Lecture Française, Lecture Anglaise.

Delle. Rosa Martel.—Deux 1ers Prix: Ordre, Couture.

Deux ment. hon.: Histoire Sainte, Musique (Piano.)

Delle. Marie Lacroix.—Trois 1ers Prix Lecture Française, Histoire Sainte Assiduité.

Un 2e Prix: Histoire du Canada.

Un 1er ment. hon.: Instruction Religieuse.

Delle. Mélina Rousseau.—Un 2e Prix: Histoire Ste.

Deux 3e: Grammaire Franç., Musique (Piano.)

Delle. Sophie Dénéchaud.—Un 1er Prix: Histoire du Canada.

Un 2e Prix: Lecture Française.

Une ment. hon.: Lecture Anglaise.

Delle. Florette Boudreault.—Un 2d Prix: Ouvrage en Passement.

Trois ment. hon.: Grammaire Française, Histoire Sainte, Ouvrage au Crochet.

CLASSE DES ELEMENTS.

Delle. Eldéa Augé.—Un 1er Prix: Histoire du Canada.

Trois 2ds Prix: Ouvrage au Crochet, Couture, Détails de Ménage.

Un 3e Prix: Epellation Anglaise.

Une ment. hon. Grammaire, Française

Delle. Joséphine Denoncourt.—Un 1er Prix: Couture.

Deux 2ds. Prix: Grammaire Française, Ouvrage en Passement.

Un 3e: Dessin Industriel.

Une ment hon: Assiduite, Delle. Laura Lymburner.—Un 1er Prix: Ouvrage en Passement.

Quatre ment. hon.: Lecture Française, Grammaire Française. Epellation Anglaise, Ouvrage au Crochet.

Delle. Georgie Carroll.—Deux 1ers Prix: Grammaire Anglaise, Ouvrage en laine.

Un 2d Prix: Dialogues français & anglais.

Deux ment. hon.: Arithmétique, Musique [Piano]

Delle. Joséphine McCaffrey.—Un 1er Prix: Dialogues Français & Anglais.

Un 2d Prix: Grammaire Anglaise.

Une ment hon: Instruction Religieuse

Delle. Marie-Louise Voisard.—Une ment hon: Grammaire Française.

Delle. Alice Frigon.—Un 1er Prix, Lecture Franç.

Un 2d: Grammaire Française.

Un 3e Instruction Religieuse.

Trois Ment. hon.: Lecture anglaise, Arithmétique, Ecriture.

Delle. Lucille Brunelle.—Un 1er Prix: Histoire du Canada.

Un 2d Prix: Arithmétique.

Deux Ment. hon: Géographie, Epellation Anglaise.

Delle. Emélie Godin.—Un 1er Prix: Géographie.

(La suite sur la quatrième page.)

Mr. J. H. BATES, Agent d'annonces, 41 Park (Times Building), New-York, est autorisé à faire annoncer dans le Constitutionnel aux conditions les plus avantageuses.

THIS PAPER MAY BE FOUND AT GEO. F. HOWELL & CO. NEW YORK.

Le Constitutionnel



TROIS-RIVIERES 5 Juillet, 1880

AVIS.

Comme j'ai cessé d'être le propriétaire du Constitutionnel le 1er Février courant, les personnes endettées pour abonnements ou jobs sont priées de venir régler au plus tôt.

Personne autre que le propriétaire actuel du Constitutionnel n'est autorisé à donner des reçus en mon nom, pour arrérages dus à ce Journal.

A la campagne, les seules personnes autorisées à les percevoir, sont: MM. Onésime Bournival, de St. Barnabé, et P. O. Frigon, de St. Prosper.

Les personnes qui ont des arrérages de plus de quatre années doivent venir régler immédiatement, car tous les comptes seront mis entre les mains d'un procureur, après le 15 Juillet prochain.

Trois-Rivières. 16 Fév. 1880. I. L. CLAIR.

PROTESTATION

Hier, à quatre heures de l'après-midi, suivant l'avis donné au prône de chaque église catholique de la ville, à la demande de Son Honneur le maire et de quelques autres citoyens, une assemblée très nombreuse a eu lieu à l'Hotel-de-ville, dans le but de protester contre le décret du gouvernement français chassant les Jésuites de France et d'exprimer nos sympathies les plus chaleureuses pour cet ordre religieux auquel tout le monde et surtout le Canada doivent une éternelle reconnaissance.

Son Honneur le Maire S. Dumoulin, ayant à ses côtés les Révds. MM. L. S. Rheault, A. L. Lebrun etc., expliqua éloquentement le but de l'assemblée et invita quelques autres citoyens à prendre la parole. M. J. G. A. Frigon fut prié d'agir comme secrétaire. M. L. U. A. Genest fut d'abord appelé et dans un long discours nous donna l'histoire de Jésuites.

M. E. Gérin lui succéda et continua éloquentement le récit des œuvres admirables de cet ordre religieux, non seulement en Europe et dans l'Amérique du Nord, mais même jusque dans le Paraguay.

M. A. L. Desaulniers fut ensuite appelé à prendre la parole et dans un discours sympathique développa ce que le Canada doit à ces fils de

Christ maintenant martyrs de France.

Puis M. E. Pacaud fit une chaleureuse réponse à l'invitation qui lui fut faite en condamnant en termes énergiques les décrets du Cabinet de Paris.

M. E. Gérin proposa secondé par M. A. L. Desaulniers, qu'une adresse de condoléance et de sympathie fut envoyée aux malheureux Jésuites exilés de France et qu'un comité soit nommé à cet effet composé du Révd. L. S. Rheault, et de MM. A. L. Desaulniers, L. U. A. Genest E. Gérin, E. Pacaud et autres qui voudront s'adjoindre et l'assemblée fut dissoute à six heures.

Nos Elections Municipales.

Nos élections municipales ont lieu aujourd'hui dans tous les quartiers de la ville; nous nous trompons, dans le quartier Ste. Ursule, les citoyens sont assez désintéressés pour consentir à vouloir bien se passer de conseiller au Conseil de Ville.

Dans les autres quartiers, la lutte se fait plus ou moins chaudement. Dans le quartier St. Louis, ce sont MM. Carignan et Dagneault qui briguent les suffrages.

Dans le quartier St. Philippe, M. R. S. Cooke a été élu unanimement échevin; MM. Bussière et Duchaine se disputent la charge de conseiller.

Dans le quartier Notre-Dame MM. Bellefeuille et Vanasse se disputent la charge d'échevin, et MM. A. E. Gervais et P. Beaumier celle de conseiller.

Les citoyens doivent user d'un grand discernement à cette élection-ci, vu la position critique dans laquelle se trouve placée notre ville et nous avons besoin au conseil, d'hommes intelligents et capables.

L'EXPULSION DES JÉSUITES.

C'est fait. Le gouvernement qui préside aujourd'hui aux destinées de la France, vient de mettre à exécution une loi inique, illégitime d'après le témoignage de 400 avocats. Mais qu'est-ce que la justice, qu'est-ce que la loi aujourd'hui pour le gouvernement français?

Vains mots qu'il rejette bien loin de lui. A bas les prêtres, à bas les Jésuites, à bas la religion, voilà le mot d'ordre de la gent républicaine. C'était autrefois le cri des communistes, c'est aujourd'hui celui des républicains. Que la France prenne garde, car c'est notre opinion que si ce pays fait un pas de plus, dans la voie du mal il mettra le feu sur la mitraille qui renferme le germe de la révolution. Oui les Jésuites sont partis de France et ils ont reçu ailleurs un accueil bienveillant. Et les peuples qui ont reçu ces grands hommes, vivront heureux sous leurs conseils. Quant à la France qui recommence aujourd'hui l'œuvre de 1792 elle descendra bien bas si elle ne rappelle pas immédiatement la loi que ses chefs viennent de sanctionner. Après l'expulsion des prêtres, après le départ des Jésuites, après les efforts des ennemis de l'Eglise pour renverser cet édifice immuable arrive à grand pas, quoi? la révolution.

Sommes-nous donc encore destinés à la voir dans notre siècle?

INFORMATIONS.

A l'occasion de l'expulsion des Jésuites de France, Montréal a fait d'éloquentes protestations, Québec se propose de faire la même chose et Trois-Rivières aussi s'est mis à l'œuvre. Nous reproduisons plus bas un article du Courrier de Montréal.

Le pèlerinage à Ste Anne de Beauport que la Société St. Vincent de Paul est à organiser aura lieu dans quelques temps. Les personnes qui désirent en faire partie ou qui auraient besoin de quelques informations s'adresseront à M. le Dr. Dubord.

Nous accusons réception des Chansons Populaires du Canada par M. Ernest Gagnon et publiées dernièrement par la maison Morgan de Québec. Nos remerciements pour l'envoi d'un exemplaire richement relié.

Aussi "The Landry's Musical Journal" pour le mois de Juillet. Nos remerciements.

Ceux qui s'occupent du chemin de fer du Lac St. Jean et aussi ceux qui désirent voir cet immense vallée habitée, liront, nous l'espérons, avec plaisir une lettre du Révd. Père Z. Lacasse, que nous empruntons du Courrier du Canada de vendredi dernier.

LE CHEMIN DE FER DU LAC ST. JEAN

M. le Rédacteur, Plusieurs colons me demandent chaque jour quand je dois partir pour le lac St. Jean. Plusieurs capitalistes m'ont fait la même question.

Que les uns et les autres sachent que je ne puis envoyer un seul colon au lac St. Jean s'il n'y a pas de chemin de fer qui y conduise. Sans cela le lac St. Jean sera toujours un gouffre.

Espérons: On me dit qu'une compagnie veut en bâtir un en trois ans et demi.

ZACH. LACASSE.

S'il faut en croire le Quotidien, l'hon. M. Paquet, MM. Wurte et L. N. Carrier repasseraient prochainement en France pour mettre la dernière main à l'établissement du crédit foncier franco-canadien.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que M. le lieutenant Olivier R. Lafèche de la Rivière du Loup, vient d'être promu au grade de Capitaine.

M. Lafèche est un de nos braves militaires canadiens; il est un de ceux qui, en 1871, sont allés repousser l'invasion félicienne. Nous félicitons M. Lafèche de sa promotion au grade élevé de Capitaine.

Le 30 Juin dernier, Son Honneur, le lieutenant-gouverneur de cette Province, a sanctionné les résolutions touchant l'emprunt français.

LE VINGT-QUATRE JUIN

Nous lisons dans le Canada: "Le journal, Le Vingt-Quatre Juin 1880, qui a paru hier à Québec, est l'une des curiosités les plus remarquables de la grande fête. Il est très-remarquable imprimé. C'est un bel album de 20 pages, large format.

Nous ne pouvons trop le recommander au public; car, en vérité, après avoir été conçu en imitation du fameux Paris Murée de l'an dernier, nous oserons dire qu'il est supérieur à ce journal, considéré jusqu'à présent comme unique et parfait. Notre Vingt quatre Juin sera lu en France avec honneur.

PROTESTATION CONTRE L'EXPULSION DES JÉSUITES.

La persécution dont le gouvernement français ne craint pas de se rendre coupable, en chassant les congrégations religieuses non autorisées par l'Etat, a soulevé dans toutes les parties de l'univers catholique d'énergiques protestations.

Montréal ne pouvait sans protester, laisser consumer un pareil attentat, et hier, toutes les congrégations religieuses de la ville et de la banlieue, précédées de bannières, se rendaient à l'église du Gesù pour élever la voix contre l'inique décision du gouvernement français, et faire amende honorable au Sacré-Cœur de Jésus.

Il y avait grand nombre de prêtres et de citoyens distingués. Au nombre de ces derniers on remarquait les honorables juges Jetté et Papineau; l'hon. sénateur Trudel, M. L. F. de Bellefeuille, etc.

Aussitôt que la foule eût pris place dans l'église, le chœur entonna le Te Deum, et le Révd. M. Giband prononça un remarquable sermon. Le Révd. M. Lonergan monta dans la chaire, à la suite du Révd. M. Giband, et prononça à son tour, en anglais, un très éloquent sermon.

On chanta ensuite un salut solennel auquel officiait Mgr. Lafèche, assisté des Révds. MM. Giband et Lonergan.

Avant le chant du Tantum ergo l'hon. Sénateur Trudel, accompagné de M. Jos. Desrosiers, président de l'Union Catholique et de M. Ryan M. P., lut une amende honorable au Sacré-Cœur de Jésus; puis la foule se dispersa heureuse d'avoir accompli un acte de justice à l'égard de cette compagnie de Jésus que l'on persécute en récompense du bien immense qu'elle n'a cessé de faire depuis sa fondation.

Courrier de Montréal.

QUE l'on s'empresse de faire une visite au Magasin de M. LACERTE Il offre ses marchandises, au plus GRAND SACRIFICE.

CHRONIQUE.

Depuis assez longtemps, j'ai demeuré dans un état de somnolence et je me suis enfin décidé à écrire une chronique aujourd'hui, espérant que mes lecteurs et mes lectrices m'accueilleront avec la bienveillance qu'ils m'ont montrée dans le passé.

Je ne sais vraiment pas quel sujet il conviendrait de traiter en ce moment. Il s'est passé tant et de si belles choses depuis le jour où j'ai commencé à converser avec vous qui me lisez toujours, bien que je sois très ennuyeux.

Je parlerais bien de la grande célébration du 24 Juin dernier à Québec, mais que n'a-t-on pas dit et redit sur ce sujet et ce serait superflu de vouloir, moi pauvre chroniqueur répéter ce que d'autres et vous-même, M. le Rédacteur, avez déjà si bien dit, sur cette fête grandiose dont le souvenir restera éternellement gravé dans le cœur des Canadiens.

Il ne conviendrait donc pas de traiter ce sujet. Je pourrais aussi parler des modes de l'été, mais en somme, il n'y a presque rien de nouveau sous ce rapport. Les chapeaux tout au plus ont un peu changé; on leur met des attaches maintenant et nos jeunes demoiselles le chef couvert de ces chapeaux produisent un effet assez pittoresque. Ces chapeaux ont toujours pour effet de garantir le beau sexe des ardeurs tropicales du soleil; c'est donc une mode que l'on pourrait appeler passagère. Cette mode de couvre-chefs vaut bien mieux que ces vastes... je ne sais pas quoi, que l'on a vu au commencement de l'été et qui commencent maintenant à disparaître. Avec cette dernière forme de chapeaux on aurait cru devoir être transporté chez les anciens alors que Diane chasseresse dont parle Virgile se couvrait le chef d'un immense couvercle recourbé d'un côté. Rien de plus affreux que cette mode et on a bien fait de la faire disparaître. Mais ce n'est pas là le plus beau côté puisque j'en suis sûr les modes; pourquoi ne pas dire un mot en passant de ces robes collantes, qui gênent considérablement les mouvements du corps et qui sont toujours prêtes à se fendre au moindre faux pas. Mais je m'amuse trop longtemps sur ce sujet. Je veux vous parler du GRAND CIRQUE DE FOREPAUGH. Qui de vous lecteurs et lectrices, n'a pas depuis deux ou trois mois entendu parler vingt fois par jour de ce fameux cirque qui, d'après les affiches, les placards, les réclames, promettrait d'être ce que l'on n'avait jamais vu, et qu'on ne verrait probablement jamais? Eh bien! ce fameux cirque nous l'avons eu parmi nous. Il a séjourné dans la ville de Trois-Rivières et plusieurs mille personnes tant de la ville que des paroisses environnantes se rendaient en foule sur le lieu de la représentation monstrueuse; mais La Fontaine l'a bien dit, mais nous ne le croyions pas!

"La montagne en travail enfante un souris." Dire que ce cirque est bien moyen ce n'est pas faire une injustice à M. Forepaugh, car tous s'accordent à dire ici que ce fameux cirque a été loin de répondre aux espérances que l'on en avait.

Je ne veux pas dire qu'il n'y a rien de remarquable dans ce cirque. Non. Mais ce que je veux dire c'est que, ce qui s'est fait dans le Cirque de Forepaugh, je l'avais vu exécuter dans d'autres cirques et même mieux. Ce qu'il y avait de remarquable dans le cirque qui vient de nous visiter ce sont les acrobates qui seuls ont pu procurer quelques moments de plaisir aux spectateurs. Les contorsions, les sauts, les doubles sauts etc. de ces acrobates étaient admirables, mais ne me parlez pas du reste. Les équilibristes ont bien exécuté quelques tours de passe-passe, mais c'est ce qui s'est vu dans le cirque de Murray et ce n'était pas nouveau. Quant aux courses et danses de chevaux, les frères Cook sont de beaucoup préférables aux hommes qui conduisaient les chevaux dans le cirque de Forepaugh. Mais ce qui a le plus froissé les citoyens de notre petite ville, c'est que l'on n'a pas suivi du tout le programme tracé. La procession qui devait être si grandiose a passé pour ainsi dire inaperçue, ces ascensions en ballon, ces marches sur un fil de fer placé à 60 pieds de hauteur, ces marches sur un fil de fer par Mlle Zuila, sur un vélocipède, les pieds dans des paniers, les yeux bandés et portant un homme sur son dos; tout cela est encore à attendre et je crois que nous allons attendre encore longtemps. Mais la pièce de résistance de la représentation était l'honneur lancé d'un canon chargé à poudre. Cet acte qui devait être le couronnement de la séance de l'après-midi a mis dans l'émotion toute la foule des spectateurs. On a tiré le canon, mais Loyal arrivé à la hauteur d'une dizaine de pieds retomba lourdement; il était griève-

ment blessé, et il en est quitte maintenant pour se reposer pendant un trimestre et se doute fort qu'une fois revenu à son état normal il se décide à servir de boulet. Ce sont là tous les mystères du Grand Cirque de Forepaugh.

Je regrette beaucoup chers lecteurs et aimables lectrices, de vous avoir entretenu si longtemps, mais quand on ne se voit pas souvent on converse plus longuement et j'espère que vous ne m'en voudrez pas.

Je me hâte de clore ici en vous présentant mes saluts les plus affectueux.

Votre etc. ADONIS Trois-Rivières 3 juillet 1880.

Parlement Provincial.

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE. Québec, 30.

La Chambre s'ouvre à 3 heures. Après les affaires de routine. La Chambre se forme en comité des subsides pour prendre en considération les crédits supplémentaires. Inspection des écoles, \$8,625.

L'HON. M. LANGELIER propose que le crédit ne soit pas voté attendu que le montant voté dans les crédits ordinaires est suffisant. L'HON. M. ROBERTSON dit que l'ancienne administration avait en effet réduit cet item à \$29,000, mais les salaires des inspecteurs n'ayant pas été diminués il a fallu payer le plein montant. Il a préféré amener la question en Chambre que d'en mettre des mandats spéciaux.

L'HON. M. LORANGER dit que le gouvernement a résolu de ne pas émettre de mandats spéciaux, mais de soumettre à la Chambre des estimations réelles des dépenses; cette conduite sera, sans doute, approuvée par la Chambre. Le gouvernement ne suivra pas l'exemple de l'ancienne administration qui ne votait que \$30,000, pour l'inspection des écoles, sous prétexte d'économie, mais ils savaient parfaitement que 28,000, étaient nécessaires et avait recours aux mandats spéciaux pour combler le déficit.

Après quelque discussion, l'amendement est adopté sur division et l'item est adopté.

Sur l'item de \$2,000, pour payer deux mille copies du code municipal, le premier sur la demande de l'ex-sécrétaire-général.

L'HON. M. MERCIER explique qu'il a fait cette demande dans le but de distribuer une copie du code à chaque trésorier de municipalités.

L'HON. M. LORANGER dit qu'il a refusé de solder ce compte avant d'en avoir reçu l'autorisation de la Chambre, pour la raison que les crédits de l'an passé ne contenaient aucune disposition relative à ce contrat. L'item est adopté.

Sur l'item du Conseil Législatif. M. GAGNON propose un amendement qui est perdu sur division.

Et advenant six heures, l'Orateur quitte le fauteuil.

SEANCE DU SOIR

Le projet de loi pour incorporer le crédit français-Canadien, est lu une seconde fois, et la troisième lecture est fixée à vendredi.

Sur l'item concernant les écoles de réforme, l'hon. M. MERCIER fait observer que les dépenses par tête dans ces maisons s'élevaient à \$140 par année, tandis que dans un grand nombre de couvents la pension et l'instruction sont données à raison de \$70. Ceci démontre qu'il y a un défaut d'organisation quel que part et que le gouvernement pourrait opérer des économies sur cet item.

Sur l'item de \$350 pour l'association historique de Montréal, M. MERCIER demande quels services ce corps rend au pays.

L'hon. M. LORANGER répond que cette société s'occupe à compiler des documents relatifs à l'histoire du Canada et qu'elle accomplit de grands travaux dans l'ombre.

Après l'expédition de quelques autres affaires la chambre s'ajourne.

Le héros de Châteauguay.

La paroisse de Beauport a été témoin d'une splendide fête: la pose du marbre commémoratif de la naissance du Lieutenant-colonel de Salaberry.

Cette fête avait été organisée par l'infatigable secrétaire du comité de Salaberry de Chambly, M. J. O. Dion. Plus de deux mille cinq cents personnes assistaient à l'inauguration de cette tablette commémorative. On fit monter sur l'estrade un vénérable vichiraro - qui avait assisté à la mémorable bataille de Châteauguay - M. Auguste Doyer âgé de 105 ans et six mois.

M. J. O. Dion adressa le premier la parole. Il exposa en termes éloquentes, le but de cette manifestation qui n'était autre chose qu'un hommage rendu à la mémoire du Léonidas canadien.

quents, le but de cette manifestation qui n'était autre chose qu'un hommage rendu à la mémoire du Léonidas canadien.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur prononça ensuite un fort joli discours, vivement applaudi par la multitude.

MM. J. P. Rhéaume, G. Amyot, E. Gagnon, M. P. L. Chs. Langelier, M. P. P. Alph. Pouliot, H. J. J. B. Chouinard, Paul Picard, chef de la tribune honnorable, adressèrent également la parole avec succès.

On procéda ensuite au dévoilement de la tablette commémorative qui porte l'inscription suivante: Forcé à superbe, méric à foible.

ICI

NAQUIT LE COLONEL CHARLES M. DE SALABERRY HÉROS DE CHATEAUGUAY, 24 juin 1880

Après quelques hourrahs enthousiastes à l'adresse du lieutenant-gouverneur et de M. J. Robitaille les invités se rendirent au manoir de la famille Gogy où un magnifique goûter leur fut servi.

On lit dans le Courrier des Etats-Unis à propos du 4 juillet:

La prochaine célébration du "Glorieux Quatre" promet d'être encore moins bruyante que l'an passé. On se souvient du vacarme épouvantable dont cet anniversaire était autrefois le prétexte pendant 48 heures consécutives, ainsi que des innombrables incendies et autres accidents qui étaient le résultat de cette explosion de patriotisme. La réaction a commencé par le refus des autorités. Elle a été accentuée par la persistance des compagnies d'assurance à réclamer l'observation du règlement qui défend l'exhibition de pièces artificielles dangereuses dans les limites de la ville. On dit que cette année le coup de grâce sera porté à l'ancienne et tapageuse manie par la décision du commandant de la garde nationale de ne pas ordonner de parade le 4 juillet. Le général Shaler a sans doute reconnu que ce jour-là, trop de miliciens attrapaient des coups de soleil - au propre ou au figuré.

Pour ajouter à la beauté des Dames.

Mesdames, vous ne sauriez avoir une belle peau, des yeux brillants en employant tous les cosmétiques de la France, ou les embellissements du monde, lorsque vous ne jouissez pas d'une bonne santé, et rien ne vous donnera une meilleure santé, de la force et de la beauté que le Hop Bitters. L'essai en est la meilleure preuve. Voir une autre colonne.

Mères! Mères!! Mères!!!

Etes-vous troublée la nuit et tenues éveillées par les suffocances et les râlements d'un enfant qui fait ses dents? Si l'enfant est en santé, il ne cherche point à sucer une bouteille de Mère WISLOW. Il souffre d'un malade - cela est certain et ne saurait être le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop ne vous dise pas aussitôt qu'il lui a ôté les inquiétudes, donné le repos à la mère, soulagé l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfait et ne l'offense dans tous les cas, et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus grands et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. Les instructions ne sauront point faire usage du sirop sans l'usage de chaque bouteille. Exigez le véritable qui porte le fac-similé de CURTIS PERKINS sur l'enveloppe extérieure. En vente chez tous les pharmaciens - 25 cents la bouteille et 50 cents les quatre boîtes. 22-1-80-1 b.

La Panacée Domestique de Brown.

C'est le meilleur et le plus efficace du monde. Elle vivifie le malade, elle soulage le plus souffrant, elle est employée à l'intérieur ou à l'usage externe, et elle agit plus sûrement, plus vite, plus efficacement que tout autre remède. Elle a été éprouvée par des milliers de personnes souffrantes, et elle a été reconnue comme le meilleur remède pour les rhumes, les toux, les bronchites, les catarrhes, les maux de gorge, les rhumatismes, les douleurs, et c'est le grand remède pour le rhume. Elle est employée par les gens de bien dans chaque famille. Une petite cuillerée de la Panacée de Brown dans un verre d'eau chaude, (sucrée si l'on veut), prise au moment de se coucher, fera disparaître un rhume. 25 cents la bouteille. 23-1-80-1 a.

Les maladies

Dos enfants, attribués à d'autres causes, sont souvent occasionnés par les vers. Les PASTILLES Vermifuges de Brown ou pastilles contre les vers, sont en tuant les vers, ils peuvent faire beaucoup de bien. Cette très-récemment combinée et est employée avec succès par les médecins et reconnue absolument infaillible contre les vers et indolente pour les enfants, 25 cents la boîte. 23-1-80-1 a.

QUELQUES CONSIDERATIONS SUR LES RAPPORTS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

LA RELIGION ET LA FAMILLE (Suite) ARTICLE VIII

La mission providentielle du peuple canadien est essentiellement religieuse: c'est la conversion au catholicisme des peuples infidèles qui habitent ce pays, et l'extension du royaume de Dieu par la formation d'une nationalité avant tout catholique.

Un autre historien de notre pays tout aussi savant, et que la mort a surpris au milieu de ses travaux historiques, le pieux et regretté abbé Ferland, ne s'exprime pas moins clairement sur cette question dans son introduction au Cours d'Histoire du Canada: "Foi et honneur!"

Un autre historien de notre pays tout aussi savant, et que la mort a surpris au milieu de ses travaux historiques, le pieux et regretté abbé Ferland, ne s'exprime pas moins clairement sur cette question dans son introduction au Cours d'Histoire du Canada: "Foi et honneur!"

Ainsi donc, la religion a exercé une puissante salutaire influence sur l'organisation de la colonie française en Canada; elle a reçu des éléments divers sortis de différentes provinces de France; elle les a fondus ensemble, ELLE EN A FORMÉ UN PEUPLE uni et vigoureux, qui continuera de grandir aussi longtemps qu'il demeurera fidèle aux TRADITIONS PATERNELLES.

Paris, 1.—Trente-cinq magistrats ont donné leur démission plutôt que de consentir à mettre en force les décrets portés contre les ordres religieux. Durant toute la journée du 29 une foule considérable, recrutée en grande partie dans les classes supérieures, s'est portée vers les établissements des jésuites pour protester contre les décrets. Des milliers de visiteurs ont

inscrit leurs noms dans les registres de différents établissements. Paris, 1.—Le nombre des établissements des jésuites qui ont été fermés est de 39, comprenant 475 membres.

GRANDE-BRETAGNE. Londres, 30.—On mande de Bombay que l'on est à faire de grands préparatifs pour la réception d'Abdul Rahman à Caboul. Si les autorités anglaises ne peuvent s'entendre avec ce dernier, elles penseront à appeler au trône Yakoub Khan, et dans ce cas, les troupes devront demeurer encore quelque temps en Afghanistan.

Une dépêche adressée au Times confirme la nouvelle que les Chinois ont battu les Russes dans une récente rencontre. Ces derniers auraient été, dans leur retraite, entièrement mis en pièces, et toutes leurs armes et leurs munitions seraient tombées entre les mains des vainqueurs.

L'opposition a résolu de s'opposer de toutes ses forces à la motion du gouvernement, tendant à mettre de côté la résolution expulsant M. Bradlaugh. On croit que le gouvernement sera défait sur cette question.

On mande de Syrie que des troubles sérieux viennent d'avoir lieu entre les chrétiens et les musulmans, près du Mont Carmel. Une frégate vient d'être envoyée en toute hâte sur la cote de Syrie, pour pouvoir rétablir l'ordre.

Une dépêche de Monte Video annonce que la paix vient d'être rétablie dans la Buenos-Ayres.

Une dépêche de Capetown annonce que l'ex-impératrice Eugénie vient de s'embarquer pour l'Angleterre.

M. Lawson (radical) a donné avis qu'il interpellera le gouvernement au sujet du rappel de Sir Bartle Frère gouverneur de la Colonie du Cap.

On attribue la démission de Gordon Paqua, secrétaire privé de Lord Ripon, au fait de la mésintelligence survenue entre eux au sujet de certaines questions religieuses.

Londres, 1.—La Chambre des Communes a adopté hier soir la résolution de M. Gladstone à l'effet de permettre à M. Bradlaugh de prendre son siège sur simple affirmation, sur division de 303 contre 249.

ALLEMAGNE. Berlin, 30.—On estime à 390 milles carrés l'étendue de terre concédée à la Grèce par la conférence de Berlin.

St. Petersburg, 30.—La Russie a proclamé l'état de siège dans les provinces contiguës à la Chine.

La permission accordée par le Czar aux jeunes filles, de suivre les cours des écoles de médecine et d'y prendre leurs degrés, vient d'être abrogée. On a cru s'apercevoir que 97 sur cent d'entre elles appartenaient aux sociétés nihilistes.

Bruxelles, 30.—On annonce que les négociations entamées entre le gouvernement belge et le Vatican viennent d'être subitement suspendues.

Constantinople, 30.—Ce n'est qu'avec la plus grande difficulté que M. Goschen poursuit sa mission. Le gouvernement lui suscite tous les obstacles imaginables.

ASIE. Londres, 1.—On mande de Syrie que des troubles sérieux viennent d'avoir lieu entre les chrétiens et les musulmans près du Mont Carmel. Une frégate vient d'être envoyée en toute hâte sur la cote de Syrie, pour rétablir l'ordre.

QUADRUPLE ASSASSINAT. — Les journaux de la Creuse (France) donnent les renseignements suivants sur un quadruple assassinat qui a été commis à Ceyroux:

Mardi dernier, vers six heures du matin, Janet fils, après s'être livré à de nombreuses libations et après avoir absorbé pas mal de liqueurs alcooliques chez un aubergiste du lieu revint à la maison paternelle et en voya chercher du tabac par l'un des enfants de la femme Gouquet, concubine de son père. Il s'assit en attendant l'arrivée de l'enfant; mais lorsque celui-ci fut de retour, Janet fils sortit dehors et au lieu de prendre le paquet de tabac que lui tendait l'enfant il se jeta sur lui et le couvrit de coups de couteau. Aux cris poussés par l'enfant, la mer accourut; mais le meurtrier tourna sa fureur contre cette femme qui le frappa avec un acharnement inouï, la mort n'arrivant pas assez vite il finit par l'assommer à coups de bâton. Ce fut ensuite le tour des autres, qu'il tua successivement; affreusement mutilé et maculé de coups de couteau ou à coups de bâton; un seul de ces pauvres âmes a survécu à ses nombreuses blessures, et encore est-il dans un état désespéré.

Le meurtrier entassa ensuite tous

les cadavres dans la cour; c'était un spectacle horrible que cet amas de corps humains de larges flaque de sang. Cette triste besogne achevée, le meurtrier alla déclarer au maire de Ceyroux qu'il venait de nettoyer la maison.

Le commissaire de police, prévenu envoya chercher la gendarmerie qui procéda à son arrestation. Il est actuellement entre les mains de la justice qui l'a immédiatement transporté sur les lieux et qui a déployé dans cette affaire une grande activité.

—Une dépêche de Paris nous annonce qu'un meurtre horrible a été commis à Mernand. Dimanche matin une veuve du nom de Jarry a donné naissance à une petite fille; elle résolut de la tuer immédiatement. N'ayant pu réussir à l'étrangler, la malheureuse prit son enfant par une jambe et lui brisa le crâne sur la planche. A l'aide de sa mère, la veuve enterra la petite et les deux misérables partirent tranquillement pour l'église. Elles ont été arrêtées et sur la route de la prison elles ont failli être mises en pièces par le peuple.

—Un homme qui croit à un second déluge est à bâtir une arche à Helena, Texas. Cette construction devra contenir 50 personnes et des vivres pour quarante jours. Notre nouveau Noé prendra des passagers à raison de 500 piastres chaque.

Mariage. Mercredi matin, à la Cathédrale de cette ville, M. Isaie Dufresne, marchand, conduisait à l'autel Mlle, Heloise Bondy. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd. M. Rheault, le chœur de la Société Ste. Cécile a fait entendre en cette occasion un chant magnifique.

Mlle, Bondy était fille de feu A. D. Bondy, Ecr. avocat de cette ville. Nos souhaits de bonheur à l'heureux couple.

Décès. A Ste. Geneviève de Batiscan. Le 28 Juin courant (1884) est décédé Louis Jean Baptiste Guillet, Ecrivain, Notaire, à l'âge de 60 ans, 7 mois et 23 jours. Il était l'unique fils de feu Louis Guillet, Ecr. Notaire, de Batiscan. Admis à la pratique du notariat le 28 Novembre 1843, il s'établit en la paroisse de St. Stanislas, où il exerça sa profession jusqu'au mois de Mai 1857, date de son établissement à Ste. Geneviève. Depuis longtemps, il avait, en qualité d'agent, la gestion des Seigneuries de Batiscan et des Grondines.

Dans l'exercice de sa profession et des différentes charges qui lui ont été confiées, il a toujours été d'une ponctualité et d'une régularité exemplaire. Homme d'une probité proverbiale, il sut mériter le respect et l'estime de ses concitoyens, R. J. P.

Nous croyons. Que si tout le monde faisait usage de Hop Bitters, il y aurait beaucoup moins de maladies et de misères dans le monde; et le peuple s'en aperçoit tous les jours, des familles entières conservent leur sante pour une bagatelle en en faisant usage. Nous conseillons à tous de l'essayer. — U.S.A. Rochester, N. Y.

Repos et confort aux patients. LA PANACÉE ET LE LINIMENT DE FAMILLE, est le meilleur remède du monde pour les douleurs suivantes: crampes aux membres et à l'estomac, douleurs dans l'estomac, les intestins ou le côté, rhumatisme sous toutes ses formes, la colique, la neurralgie, les rhumes, blessures récentes, douleurs de l'épine dorsale, entorse et meurtrissures. Ne manquez pas de vous procurer ce remède. Il n'a pas son égal pour ôter les douleurs dans tous les cas. Usage interne et externe. Vendu par tous les droguistes.

POUR LA MALADIE DU FOIE, servez vous des PILULES PURGATIVES et ANTI-BILIEUSES DU DR. HARVEY, elles sont purement végétales. N'HÉSITEZ PAS UN SEUL INSTANT, pour le soulagement immédiat de votre enfant, de faire usage du SIROP CALMAN DE MADAME WINSLOW.

Il adoucit l'acreté de l'estomac, soulage la colique causée par les vents, régularise les intestins, adoucit les gerçures, donne du repos à la mère et la sante à l'enfant.

SUR LE BORD DE LA FOSSE.—Telle était la condition de Moses A. Walker, de Derry, N. H., avec congestion des poumons et Catarrhe chronique. Deux bouteilles du Remède Constitutionnel pour le Catarrhe lui rendirent complètement la santé, et, pour me servir de ses propres expressions: "reconstruit tout mon système." Ce remède est en vente chez tous les Droguistes. — 6-10-79.

UNE LONGUE SOUFFRANCE.—Endurer le Catarrhe pendant 25 ans est un long martyre. Madame E. J. Flanders, de Manchester, N. H. après l'avoir subi, écrit: Le Remède Constitutionnel pour le Catarrhe m'a débarrassée de cette terrible souffrance et sauvée de la mort." Cette médecine est en vente chez tous les droguistes. — 6-10-79.

Un article de production Canadien et une préparation d'une très grande valeur pour la toux, le rhume et toutes les affections de la gorge c'est le SIROP DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY. Des voyageurs Canadiens en ont demandé à l'Angleterre et à la France, tandis que l'on peut s'en procurer sur ce Continent depuis Manitoba à la Nouvelle Ecosse, et depuis Montréal à la Nouvelle Orléans, Essayez le. Voir l'annonce.

UNE CARTE. Toutes les personnes souffrant des erreurs et des indécisions de la jeunesse, des faiblesses nerveuses, d'insécurité, d'exercice etc., trouveront un remède qui les guérira SANS CHARGE EXTRA. Ce remède célèbre a été inventé par un missionnaire de l'Amérique du Sud. Envoyez votre Adresse sous enveloppe à M. JOSEPH T. INMAN, 18 Avril 1880. — 1 a

Un Résultat Remarquable. C'est un fait maintenant bien établi que le German Syrup (le Sirop Allemand) est le seul remède qui ait donné entière satisfaction dans les cas graves des maladies des poumons. C'est une vérité que des milliers de personnes sujettes au mal de gorge et aux affections des Poumons, la Consommation, les Hémorragies, l'Asthme, les Rhumes graves attachés sur l'Estomac, la Pneumonie, la Toux criarde, n'ont aucune connaissance personnelle du Sirop Allemand de Bosche. A ceux-ci, nous dirons que 50,000 douzaines ont été vendues l'année dernière et tous en ont été satisfaits. Consomptifs essayez en une bouteille. Bouteille ordinaire 75 cents. Vendues par tous les Droguistes en Amérique. 410-78 x 17.379.

Chemins de fer de Q. M. O. & O. Changement d'Heures. A PARTIR DE MERCREDI, 23 JUIN 1880.

Table with 4 columns: Départ de Hochelaga, Arrivée à Hull, Départ de Hull pour Hochelaga, Arrivée à Hochelaga. Includes times for Mixed, Mail, and Express trains.

Bureau General, 13 Places d'Armes. BUREAUX DES RILLETTS. 13 PLACE D'ARMES, MONTRÉAL. 202 RUE ST. JACQUES, QUÉBEC. VIS-A-VIS L'HOTEL ST. LOUIS, QUÉBEC. T. A. S. NEGAL, Surintendant Gen.

Corporation of Three Rivers. PUBLIC NOTICE. In reply given that the valuation roll of 1880 is now complete and deposited in the office of the undersigned, at the City of Three Rivers, for the space of one month from the date of the present notice.

JOHN BOURGEOIS. Arpenteur et Ingénieur Civil. Bureau: No. 8 RUE CRAIG. Visible de 8 heures A. M. à 6 heures P. M. Résidence Privée, No. 24 RUE ROYALE. 12 Mars 1880 — 1 an

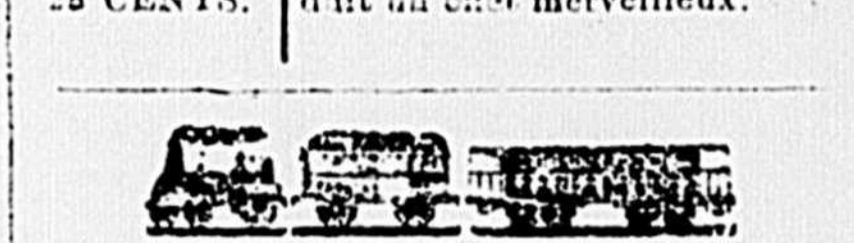
HOTEL DUFRESNE. TENU PAR M. JOS. DUFRESNE. RUE DU FLEUVE. Ce magnifique Hôtel de première classe où les voyageurs et le Public en général trouvent tout le confort possible, contient 250 nouveaux chambres à coucher, spacieuses et bien aérées.

A Louer. LA MAISON en Brique à deux étages No. 23 Rue St. Pierre avec dépendances. AUSSI: LA MAISON en bois No. 10 Rue St. Benoît avec un jardin et bonne cour. Ce terrain a été réparé à neuf et entièrement orné.

Avls est par les présentes donné que la compagnie du "Chemin de Fer du Saint-Laurent des Basses Laurentides et du Saguenay" de mandera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, le pouvoir de changer son nom, et de modifier et amender certain es clauses de son acte d'incorporation. Montréal, 9 mai 1880.

Notice is hereby given that the "Compagnie du Chemin de Fer du Saint-Laurent des Basses Laurentides et du Saguenay" will apply to the Legislature of the Province of Quebec at its next session, for power to change its name, and to modify and amend certain clauses of its act of incorporation. Montréal 9th, May, 1880.

Le SIROP DE GRAY est une combinaison scientifique de gomme extraite de l'arbre d'Épinette Rouge. Dans cette préparation la Gomme ne se sépare jamais et elle conserve toutes ses propriétés anti-spasmodiques, expectorantes, toniques et balsamiques. Pour les Toux, les Rhumes, l'Enrouement, toutes les affections de la Gorge, etc., il produit un effet merveilleux.



Chemins de fer de Q. M. O. & O. Changement d'Heures.

A PARTIR DE MERCREDI, 23 JUIN 1880. Les trains partiront comme suit:

Table with 4 columns: Départ de Hochelaga, Arrivée à Hull, Départ de Hull pour Hochelaga, Arrivée à Hochelaga. Includes times for Mixed, Mail, and Express trains.

Bureau General, 13 Places d'Armes. BUREAUX DES RILLETTS. 13 PLACE D'ARMES, MONTRÉAL. 202 RUE ST. JACQUES, QUÉBEC. VIS-A-VIS L'HOTEL ST. LOUIS, QUÉBEC. T. A. S. NEGAL, Surintendant Gen.

Corporation of Three Rivers. PUBLIC NOTICE. In reply given that the valuation roll of 1880 is now complete and deposited in the office of the undersigned, at the City of Three Rivers, for the space of one month from the date of the present notice.

JOHN BOURGEOIS. Arpenteur et Ingénieur Civil. Bureau: No. 8 RUE CRAIG. Visible de 8 heures A. M. à 6 heures P. M. Résidence Privée, No. 24 RUE ROYALE. 12 Mars 1880 — 1 an

HOTEL DUFRESNE. TENU PAR M. JOS. DUFRESNE. RUE DU FLEUVE. Ce magnifique Hôtel de première classe où les voyageurs et le Public en général trouvent tout le confort possible, contient 250 nouveaux chambres à coucher, spacieuses et bien aérées.

A Louer. LA MAISON en Brique à deux étages No. 23 Rue St. Pierre avec dépendances. AUSSI: LA MAISON en bois No. 10 Rue St. Benoît avec un jardin et bonne cour. Ce terrain a été réparé à neuf et entièrement orné.

CATARRHE. Catarrhe de 25 ans guéri par le remède Constitutionnel pour le Catarrhe. Obstructions dans la Gorge menaçant de l'asphyxie, mal de tête, douleurs dans les Epaulés dans le Dos et les Régionés et Prostration complète du système, guéris par le Remède Constitutionnel pour le Catarrhe. Une toux de vingt-cinq ans radicalement guérie par le remède Constitutionnel pour le Catarrhe. Catarrhe, avec obstructions dans la Gorge causant des nausées de Strangulations, Vertiges, Douleurs dans le Côté et Faiblesse des Régionés, soulagés immédiatement, Non-Be Nature du Système par l'usage du Remède Constitutionnel pour le Catarrhe. Un Homme Guéri d'un Catarrhe de quarante ans, par l'usage du Remède Constitutionnel pour le Catarrhe. Il était si invétéré qu'il allait sa vue. Le remède presque soudain. Troublé par des Obstructions dans la Gorge, Et affections, Brouillonnements dans la Tête et Mauvaise Humeur, guéris par le Remède Constitutionnel pour le Catarrhe. Catarrhe, avec tous les symptômes qui lui sont propres, conduisant promptement à la Consommation, guéri par moins de quatre bouteilles du Remède Constitutionnel pour le Catarrhe. Les Os du Nez rongés, par un Cancer, perte de la mémoire, Esprit Fatigué, guéris par le Remède Constitutionnel pour le Catarrhe. Catarrhe, avec toutes ses suites insupportables, guéris avec quatre Bouteilles du Remède Constitutionnel pour le Catarrhe. En vente chez HOEJNER & WILLIAMS, Droguistes. 6-10-79.



HOLLOWAY'S PILLS

Le Grand Remède est un remède des choses nécessaires à la vie.

Ces fameux Pills purifient le sang, et agissent avec la plus grande efficacité, sur le Foie, l'Estomac, les Reins, et les INTESTINS, donnant du ton, de l'énergie et de la vigueur à ces GRANDES SOURCES DE LA VIE. Elles sont recommandées consciencieusement comme un remède infailible dans tous les cas où la constitution, quel qu'en soit la cause, s'est affaiblie. Elles ont merveilleusement effacées pour toutes les maladies de femmes n'importe l'âge; et comme REMÈDE GÉNÉRAL DE FAMILLE, ne peut être surpassé.

HOLLOWAY'S OINTMENT

Ses Propriétés de Guérison sont connues dans le Monde Entier.

Pour guérir le MAL DE JAMBES, Mal de Colonne, Vieilles Blessures Flaies et Ulcères.

C'est un remède infailible. Si l'on s'en sert avec précaution, il guérit le MAL DE GORGE, les Bronchites, les Toux et même l'ASTHME. Pour les Enflures Glanulaires, Alcès, Hémorrhoides, Fistules, La Goutte, le Rhumatisme,

Et toutes les MALADIES DE LA PEAU, il n'y a jamais faille. Les Pâtes et l'Onguent sont manufacturés seulement au

No. 533 RUE OXFORD, 1 OUDRES, Et sont vendus par tous les Marchands de Remèdes du Monde Civilisé; avec directions pour s'en servir, ainsi que toutes les langues.

Les marques de Commerce de ces Remèdes sont enregistrés à Ottawa. Ainsi toute contrefaçon dans les Possessions Anglaises de l'Amérique, sera poursuivie.

Les Acheteurs devront examiner l'Étiquette sur les Bouteilles et les Boîtes et s'assurer qu'elles portent le No. 533 Oxford Street, London, et y faire attention.

14-4-79 au

PROVERBES. "Algreur de l'Esomac, mauvaise haleine, indigestion et mal de tête guéris par le HOP BITTERS."

"Étudiez les ouvrages qui traitent du HOP BITTERS, faites usage de ce remède, vous serez sages, en bonne santé et heureux."

"Quand vous êtes malade et que vous avez perdu tout espoir de guérison, essayez le HOP BITTERS."

"Les rhognes et le système urinaire sont-ils en état d'affaiblissement, le seul remède certain est le HOP BITTERS n'en doutez pas."

"Le HOP BITTERS n'affaiblit ni ne fatigue, mais il rétablit et refait le système."

"Le HOP BITTERS est un spécifique pour la Flavre, la Bile, l'Engourdissement et la Jaunisse."

"Les Glans, les Bontons, les Broussures, la Hémorrhée du sang sont guéris par le HOP BITTERS."

"L'innativité des Rhognes et des Organes s'entraînent, sont la cause des maladies les plus graves, et le HOP BITTERS les guérit toutes."

"Plus de santé, plus de joie et de gaieté n'ayant aucun des HOP BITTERS que de tous les autres remèdes."

"Le HOP BITTERS est le meilleur Remède pour guérir le Rhume et soulager la Douleur."

En Vente par Tous les Droguistes.

Deux 2ds: Instruction Religieuse, Ecriture. Un 3e: Arithmétique. Trois Ment. hon.: Lecture Française, Epellation Anglaise, Histoire du Canada.

petite ville ou dans un village, où vous vous arrêtez. Nous eûmes le malheur d'être retardés à Colon par la destruction du chemin de fer de Panama et ensuite par un accident arrivé à un de nos hommes, qui s'était fait glacer les pieds sur le Chimborazo, et qui ne put me rendre aucun service pendant cinq semaines.

COMMERCE.

Marché de Trois-Rivières. Trois-Rivières, 5 Juillet 1880.

Table with columns for goods (Farine de Blé, Lard, Mouton, etc.), price per unit, and market status (e.g., 3 00 à 3 25).

ÇA ET LA.

Au tribunal: Le juge: Prévenu, tous les témoignages constatent que vous avez volé la montre du plaignant, un superbe chronomètre de 1,200 francs, Qu'avez-vous à répondre?

Un jeune collègue faisait, l'autre jour, une charge à fond de train contre M. de Lesseps. Vous insultez une de nos gloires! lui fit observer un personnage solennel.

Je ne dis pas le contraire: mais cet homme-là est l'ennemi de la jeunesse: il augmente tous les jours le programme de la géographie!

Quel serait le plus habile de tous les régicides? --Celui qui... que? --Celui qui parviendrait à tuer un roi Maure!

ASCENSION DIFFICILE.

M. Edouard Whympfer, déjà connu du public par plusieurs ascensions faites sur les points les plus élevés des Alpes, écrit ce qui suit de Quito, en date du 18 mars dernier: 'J'ai réussi à gravir le Chimborazo, le Corazon, le Sincholagna et l'Antisónna. J'ai passé 26 heures sur le sommet du Cotopaxi avec les hommes qui m'accompagnaient. Je considère ce fait comme un triomphe, et je sais que personne avant moi n'a jamais planté sa tente sur une hauteur de 19,000 pieds. Le mont Antisónna est le plus difficile de tous ceux que nous avons gravis, et il ne s'est jamais fait d'ascension plus difficile que celle-là. Nous partons maintenant pour Cayambe, montagne de l'Equateur, et nous essayerons en même temps de gravir le Saranen et le Cotocachi. On croit que le Cayambe est un volcan en activité, mais ce n'est pas encore un fait certain, et sa hauteur n'a pas encore été déterminée. La hauteur du Saranen n'est pas encore connue, mais c'est une montagne très élevée. Le Cotocachi est le volcan qui a détruit la ville d'Ibarra il y a quelques années, et on lui donne une hauteur de 16,300 pieds. Ce séjour que j'ai fait dans les régions où l'air est raréfié m'a fait prendre de l'embouppement, et je déclare qu'il n'eût guère été possible d'être gai et enjoué quand on vit à une hauteur de 18,000 pieds. J'ai été d'abord presque suffoqué dans cette région et je devenais insensible à tout. La décharge de nos armes ne produisait plus de son. La manière dont on devient troublé à cette hauteur est vraiment horrible. De là, vous descendez dans une

L'ALBUM DES FAMILLES, (Remplaçant le Foyer Domestique.) Revue Littéraire, Historique, Artistique et Biographique.

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 43 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Recits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc., et elle paraît le 1er de chaque mois. Cette Publication est particulièrement destinée à propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un moyen de faire de l'argent. L'administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que \$1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'Album des Familles, chaque mois, Ottawa, Janvier 1880.

LE GUIDE FLORAL ILLUSTRE DE VICK.

Un magnifique ouvrage de 300 pages. UNE PLANCHE COLORIÉE, ET 500 ILLUSTRATIONS, avec prescriptions des meilleures Fleurs et Végétaux, avec le prix des graines, et comment les faire croître. Le tout pour un estampeur de cinq cents. En Anglais et en Allemand.

LES GRAINES DE VICK sont les meilleures du monde. CINQ CENTS pour payer le port, suffisent pour acheter le GUIDE FLORAL, disant comment vous les planter. LE JARDIN FLORAL ET VÉGÉTAL, 175 pages. Six Planches Coloriées, et plusieurs centaines de Gravures. Pour 50 cents converti en papier: \$1.00 élégante couverture en toile. En Allemand et en Anglais.

Le Monthly Magazine Illustré, de Vick. --32 Pages, une Planche Coloriée à chaque numéro et grand nombre de belles Gravures. Prix: \$1.25 par année; cinq copies pour \$5.00. Des numéros spécimens envoyés pour 10 cents; 3 copies pour 25 cents. Adressez: James Vick, Rochester, N. Y.

LE PAIN-KILLER DE PERRY DAVIS

Le Grand Remède des Familles de notre Siècle

PRIS INTERIEUREMENT IL GUERIT DYSENTERIE CHOLERA, DIABÈTE, CRAMPE ET DOULEUR DANS L'ESTOMAC, MALADIES D'INTERSTINS, COLIQUE DES PEINTRES, MALADIES DE FOIE, DYSPÉPSIE ET INDIGESTION, MAL DE GORGE, RHUME, SOUDAIN, TOUX, ETC., ETC.

PRIS EXTERIEUREMENT IL GUERIT Enflure, Panaris, Coupures, Meurtrissures, Brulures, Ecloussures, Vieilles Coupures, Entorses, Enflures des Joints, Maladie de la Fièvre, Neuralgie, Rhumatisme, Pieds Gêlés, etc., etc.

Le public est averti contre les imitations du Pain-Killer, et soupçonner les personnes qui recommandent aucun autre article n'est tout aussi bon, que plusieurs d'elles en font un peu plus de profit, mais qui n'ont aucun ne qualifié connu avec le Pain-Killer.

Prix 25 et 50 Cents par Boiteille

PERRY DAVIS ET FILS et LAWRENCE, Sals Propriétaires Montréal, P. Q. et Providence, R. I.

Q. PAGE, DENTISTE ET AGENT DE Pianos, Modiums et Machines à coudre

No. 23 rue du Platon, Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

N. MARCHAND Organiste et Professeur de Piano,

167 RUE DES CHAMPS 167

M. MARCHAND prend la liberté d'annoncer à son ami et au public en général qu'il donnera des leçons de piano chez lui et à domicile à raison de deux piastres (\$2.00) par mois. M. Marchand annonce aussi qu'il accordera les pianos. Trois Rivières 21 Août 1878.

Adresses d'Affaires

J. M. DESILETS, AVOCAT (Ci-devant Magistrat de District.) TROIS-RIVIERES. Bureau: Rue St. Joseph, No. 23. Résidence: Rue Notre-Dame (Est) No. 95. CONSULTATIONS: Au Bureau, de 9 heures A. M., à 5 heures, P. M. A Domicile, de 7 à 9 hrs. P. M. 6 Septembre, 1878.

NARCISSE GRENIER, AVOCAT. No. 31 Rue Des Champs, En face du Palais de Justice, TROIS-RIVIERES.

HEURES DE BUREAU: --De 9 heures A. M. à 5 heures P. M. 2 février 1880.

JOSEPH EDOUARD GENEST AVOCAT, ARTHUR T. GENEST ARPEUTEUR.

Bureau: No. 33 Rue Bonaventure Bureau ouvert de 8 heures A. M. à 5 heures P. M. Trois-Rivières 20 Janv. 1879.

A. L. DESAULNIERS, AVOCAT, Bureau et résidence, rue Hart, Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

Wm. McDougall, AVOCAT, Bureau: rue du Platon, Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

MALHOT & COOKE, AVOCATS, Bureau: rue Bonaventure, Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

GERVAIS & GERIN, AVOCATS, Bureau: rue St. Joseph, maison de M. Du-moulin, ancien bureau de la banque du Haut-Canada, Trois-Rivières 1er Mai 1877

P. A. BOUDREAU, AVOCAT, Bureau et résidence, rue Bonaventure, près de l'Eglise paroissiale; Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

BRUNELLE & DUGRE AVOCATS Bureau: No. 19 Rue du Platon, Trois-Rivières, 25 Juillet 1879.

DUMONT & DUPONT, AVOCATS, Bureau: rue Alexandre, Trois-Rivières, 1er Mai 1877

TUROOTTE & PAQUIN AVOCATS, Bureau: Rue des Champs, en face du Palais de Justice. MM. Turcotte, et Paquin suivront régulièrement le Circuit de la Rivière-du-Loup. Trois-Rivières, 1er Mai 1877

J. F. V. BUREAU, AVOCAT, Bureau: rue des Champs, en face du Palais de Justice, Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

S. DeLOTTINVILLE, AVOCATS, Bureau: rue Bonaventure No. 8. Trois-Rivières, 1er Mai 1877

P. N. MARTEL, AVOCAT, Bureau et résidence, rue Bonaventure, Trois-Rivières, 1er Mai, 1877.

MARTIN HONAN, AVOCAT, Bureau: rue S. Pierre, Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

ALEXIS L. DESAULNIERS, AVOCAT, Rivière-du-Loup, 1er Mai 1877

Dr. GERVAIS, Bureau: rue des Champs, vis-à-vis la rue Royale, Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

Dr. H. THERIEN, Bureau Rue St. Pierre No 38 Maison de pension de M. Déchéval.

Adresses d'Affaires

GEORGE E. HART, NOTAIRE, Bureau: rue du Platon, Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

G. B. HOULISTON & Cie., COURTIERS, Bureau: 4 du Platon Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

GODFROY LASSALLE, Percepteur du Revenu sur le Gouvernement Local, Bureau No. Rue des Champs Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

GEORGE BALZER, Importateur et Commissionnaire, coin de rues Notre-Dame et Alexandre, No. 132. Trois Rivières, 1er Mai 1877.

CHARLES D. HEBERT, SYNDIC OFFICIEL, Pour le District de Trois-Rivières No. 8 RUE CRAIG, Bureau de Normand & Hebert Résidence privée, Coin des Rues St Charles et François-Xavier. Trois-Rivières 1er Mai 1877.

J. B. O. DUMONT, Avocat et Syndic Officiel, pour le District de Trois-Rivières. Bureau et résidence: Nos. 21 et 23 rue Alexandre, Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

Alex. Houliston, SYNDIC OFFICIEL, No. 14, Rue St. Joseph Trois-Rivières 24 Juillet 1878.

OYSTER SALOON COIN DES RUES Du Fleuve et St. Antoine. (Maison de M. Pierre Décoteau.)

Le soussigné a l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général qu'il tiendra, comme son prédécesseur, feu M. GEORGE BOUCHER, un Hôtel connu sous le nom de Oyster Saloon, où ils trouveront tout le confort désirable. Des chambres spacieuses et bien aérées. Table servie à toute heure. Les Liqueurs sont de première qualité. Aussi: Des Soirées chaudes et bien entretenues, telles que les voyageurs le désirent. Ainsi, les nombreux amis de M. Bouché, de St. Maurice, Nicolet et autres endroits voudront bien faire une visite à son Nouvel Etablissement. Demandez le OYSTER SALOON. THOMAS BOURGEOIS. Trois-Rivières 22 Décembre 1879

Bureau de Poste DE TROIS-RIVIERES.

Arrivée et clôture des Malles pendant l'hiver commençant le 9 Décembre 1878.

Table with columns: MALLES, ARRIVEE, CLOTURE. Rows: Montréal et Ottawa, États-Unis, St. Grégoire, Nicolet, La Baie, Arthabaska, Les Cantons de l'Est et Ontario, Yamaché, Rivière-du-Loup, Maskinongé et Sorel, Et Rive Nord par terre jusqu'à Montréal, Béancœur, Gentilly, St. Pierre les Béquets, St. Jean D. C. et la rive sud, St. Maurice, Ste Genevieve, St. Narcisse, St. Eienne, Shawmont, Valmont, Les Mardi Joui et Samedi, Les malles pour l'Europe ferment le jeudi à P. M., Les lettres enregistrées doivent être reçues 15 minutes avant le départ de chaque train.

LE "HOUSEHOLD JOURNAL"

Publié mensuellement à raison d'une piastre (\$1.00) par année. C'est le journal publié à meilleur marché et qui est le plus populaire en Canada.

On donne 4 beaux Chromos de 12-16 à chaque abonné.

Nous accordons de bons termes aux agents. Envoyez un timbre postal de 3 cents pour vous procurer notre Catalogue. JAMES LEE & Co. Propriétaires, Montréal, Québec. B. P. Boite 1120.

A tous ceux que ceci peut intéresser:

Ceci est pour certifier que j'ai examiné la Bande Impériale du Prof. J. Y. Egan et je crois qu'elle opérera tout ce que l'inventeur en dit. 10. Qu'elle maintiendra sa position selon le mouvement du corps. 20. Qu'elle empêchera la rupture de descender. 30. Qu'elle peut être portée sans inconvenir le jour ou la nuit. 40. Qu'elle a été ajustée sur une rupture de plus graves et elle a donné entière satisfaction et je crois que c'est une des meilleures Bandes qui aient encore été offertes au public. E. VERNON, M. D. M. C. C. P. S., 14 Juin 1878 x 4

Le prof. J. Y. Egan et sa Bande IMPERIALE.

Le Prof. Egan a fait une étude spéciale de la rupture et ses talents distingués ont été couronnés de succès. Sa longue et heureuse expérience a été la cause d'un grand nombre de guérisons chez les vieux et les jeunes. Il n'a jamais failli lorsque le remède a été appliqué à temps. A l'honneur de ce Monsieur nous sommes heureux d'attirer l'attention de nos lecteurs sur le certificat suivant, donné par un Monsieur de profession en faveur de la Bande Impériale du Prof. J. Y. Egan, qui donne pleine et entière satisfaction. Voyez l'annonce dans une autre colonne. HAMILTON, 18 Juillet 1878, 14 Juin, 1878. 14 Août.

A TARRH Remède Constitutionnel POUR LE CATARRH

Écoutez bien ce que dit un Bè vénéré gentilhomme du Remède Constitutionnel T. J. B. HARDING, Esq. BROOKVILLE, ONT.

Cher Monsieur: -- Il y a maintenant dix ans que votre Remède Constitutionnel pour le Catarrh m'a été communiqué. Si j'ai tant retardé à vous en donner des nouvelles, c'est pour m'assurer si ce remède pouvait me servir radicalement. Il est maintenant de mon devoir de vous raconter les merveilleux effets qu'il a produits en moi. Je souffrais d'un grand mal de tête depuis plusieurs années avant que je fusse convaincu que c'était un Catarrh. Un bon vent, et j'ai reconnu que j'étais atteint de ce terrible mal. J'éprouvais tant de malaise que je ne pouvais trouver de repos. J'avais des étourdissements si fréquents que j'en perdais le sommeil. J'étais obligé de me tenir assis sur mon lit, et j'étais dans une position impossible, quand votre Agent vint à Walkerton, en Août 1858; je m'en procurai trois bouteilles. J'en avais à peine pris le quart que je ressentis du soulagement et qu'il m'en ensemment deux bouteilles et un tiers, je sentais un grand soulagement, et je n'en ai pas depuis. Si ce n'est tout dernièrement, et je n'ai pu me procurer ce remède, je devrais m'obliger de vous en communiquer ce certificat dans l'intérêt de ceux qui souffrent et qui pourraient souffrir de cette terrible maladie qu'on appelle Catarrh. A vous de votre côté, que bon vous semblera.

W. TINDALL, Ministre Méthodiste Port Elgin, Ont., Août 24, 1878. Demandez "Littlefield's Constitutional Catarrh Remedy" en français par d'articles à T. J. B. HARDING, Dominion Agent, Brookville Ontario. En vente par tous les Droguistes, seulement une piastre la Bouteille. Achetez-le -- Essayez-le

LE CONSTITUTIONNEL

PARAIT LES Lundi, Mercredi et Vendredi.

TRIX D'ABONNEMENT

INVARIABLEMENT PAYABLE D'AVANCE. Edition Semi-Quotidienne 12 mois.....\$3.00 Edition Hebdomadaire 12 mois..... 1.50 Pour les États-Unis: Edition Semi-Quotidienne 12 mois..... 4.00 Edition Hebdomadaire 12 mois..... 1.50 Les frais de port pour le Canada payés par l'Éditeur. Il sera chargé 50 cents de surplus par année à ceux qui ne paieront pas d'avance. Ceux qui veulent discontinuer, doivent en donner avis au moins un mois avant l'expiration de leur abonnement, qui ne sera pas moindre de six mois, pour l'Édition Semi-Quotidienne et de 12 mois pour l'Édition Hebdomadaire, les arriérés acquittés. Toutes correspondances etc., doivent être adressées au propriétaire du Constitutionnel, affiliations et manies d'une signature respectable.

ANNONCES

Par Ligne. Edition Semi-Quotidienne, première insertion Brevités..... \$60.00 Insertions subséquentes..... 00.00 Une Colonne pour 12 mois..... 00.00 Do do 6 mois..... 25.00 Do do 3 mois..... 15.00 ÉDITIONS HEBDOMADAIRE, à forfait..... 3.00 Adresses d'Affaires, pour 12 mois..... 3.00 Toutes annonces sans conditions seront insérées jusqu'à concurrence de 10 et 25c. la ligne. Tout ordre pour discontinuer une annonce doit être par écrit. HECTOR TREPANIER & Cie Editeur-Propriétaire